

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 132, juin 2017

L'essentiel

www.labaroche.ch	5
Elles font d'art métier	8
L'avenir est au soleil	15
Une boîte à livres junior	21
La Baroche fête l'Afrique	23
Le Richti vit, vive le Richti!	26



Les Fle-Fle fous de compète	11
Un si joli petit village	17



Jean-Charles Petignat et Yann Thelrin devant une armoire locale de distribution à Pleujouse. Un patron, deux monteurs. Photo jlm

CABLOTEL, le téléseuil de Miécourt

Vers une couverture optimale

Il y a du neuf concernant Cablotel, le téléseuil de Miécourt fondé en 1993. La petite pousse locale a crû et est devenue adulte. L'arbre est en passe d'atteindre le terme de son arborescence. Faisons le point avec Jean-Charles Petignat, son patron fondateur.

S'entendre pour agrandir

L'importance d'un téléseuil se juge à celle de ses ramifications, qui se développent généralement au rythme des fouilles voulues par les communes. Comme les câbles à fibres optiques sont enterrés, Jean-Charles Petignat profite de l'occurrence des chantiers qui s'ouvrent quand on remplace les conduites d'eau et canalisations ainsi que les lignes électriques. On le verra, il arrive aussi que l'opérateur prenne à son compte le tracé du câble. Il en devient alors à la fois le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage. Les travaux >

Editorial

Le gendarme de la morale s'est invité à la campagne de la présidentielle française. Un ancien président qui renonce à être candidat. Qui tombe pour n'avoir pas tenu ses promesses électorales. Puis passent à la trappe deux candidats, punis de leur félonie. Exit la gauche.

Le candidat issu des primaires de la droite s'autoproclame Monsieur Propre. Un boulevard s'ouvre devant lui. Mais il a sali ses costumes. Le voilà châtié par où il a péché. Hara-kiri de la droite et du centre.

L'extrême gauche écartée de justesse ne se mouille pas. Elle hait la «peste bancaire» autant que le «choléra fasciste». Restent en lice les deux hérauts de visions aux antipodes. Au nom de la France, l'une ferme la porte aux étrangers, à l'Europe et au Monde. L'autre ouvre des frontières et des horizons. C'est la lutte... pardon: le duel final, que tranchent les urnes et, ouf, la morale est sauve. Bienvenue, Monsieur Macron et la République en marche! On a évité la honte. Provisoirement. Voilà que s'affûtent déjà les couteaux pour la mère des batailles, les législatives. Le nouveau pouvoir sera-t-il en état de gouverner? Du meilleur et du pire, on ne sait pour l'heure ce qui triomphera. /jlm/



Ariane Yerly, la secrétaire, dans son bureau de Pleujouse. Photo jlm

→ de génie civil, spectaculaires, constituent pour les monteurs le prélude à leur travail, qui consiste à tirer des câbles à fibres optiques.

Des interventions ponctuelles

Actuellement sont ouverts quelques petits chantiers de mise sous terre des lignes aériennes. C'est le cas par exemple de Courtedoux, à la rue du Collège, de septembre 2016 à septembre 2017. La rue du Bourg à Courgenay vient de vivre une situation similaire, sauf qu'il s'agit là d'une rénovation, commencée en avril de l'année courante et terminée en mai. A Miécourt, la zone d'habitat groupé du Vouéson a été transformée en habitat individuel. Il a fallu l'adapter, en constituer l'infrastructure. Cela s'est fait en avril dernier.

Ponctuel aussi mais plus conséquent est le chantier de Courtemautruy. Les automobilistes de passage qui empruntent le col de la Croix le voient d'autant mieux qu'ils sont contraints à l'arrêt aux feux tricolores. Il leur faudra s'armer de patience: les travaux commencés début avril s'y prolongeront jusqu'à la fin de l'année.

On câble Charmoille

Charmoille était jusqu'à présent le seul village de la Baroche à ne pas

être relié au télé-réseau de Miécourt. Les travaux d'épuration des villages du haut avaient pris trop de temps. Ce sera chose faite prochainement, la préparation ayant commencé dans le courant du mois de mai au carrefour près de l'entreprise Froidevaux.

Câbler Charmoille est un but atteint

L'alimentation en fibre optique couvrira d'abord le nouveau lotissement du Chênois ainsi que le centre du village. Le reste du village sera équipé par la suite. Les travaux programmés entre l'automne 2017 et le printemps 2018 aboutiront donc à une extension du télé-réseau à toute la Baroche.

Câbler Charmoille, c'était un des buts de Jean-Charles Petignat. Le voilà en passe d'être atteint.

Une consolidation exigeante

Mais la grande affaire en cours, comme qui dirait l'étape essentielle pour l'avenir de la société, c'est la liaison en fibre optique Boncourt - Delémont, le gros morceau de sa finalisation étant le bouclage du tronçon entre Asuel et Bourrignon. Cette connexion existait depuis 2005. Jusqu'il y a peu- c'était provisoire, le câble courrait à même le sol dans la ligne de plus forte montée en direction de la ferme des Bruyères, via Bourrignon. La mission consiste à sécuriser son tracé. À cet effet, on doit percer une tranchée pour y enfouir un nouveau câble à fibre optique. On s'attaque là à un sol rocheux, qui plus est dans

une zone escarpée de la forêt. Pendant la durée de travaux qui prennent plusieurs semaines, il est exclu de priver de télé-réseau les fidèles abonnés de

Bourrignon. Si la coupure est inévitable le temps de commuter sur le nouveau câble, elle ne doit prendre que quelques heures de nuit durant le sommeil des habitants. D'où l'impératif de doubler le câblage, d'opérer une redondance.

Les étapes du télé-réseau

- Miécourt (1994); Miserez, Pleujouse et Asuel (2004); Asuel (le Haut), Courtedoux, Courgenay (1996-1999) et Courtemautruy (idem); Fregiécourt (2007); Montignez (2011); Bourrignon (2006); Charmoille (2017-2018); Liaison Boncourt - Delémont (2017)
- Construction de la station de Miécourt en Connai (1995 et 2003)
- Fourniture de tous les signaux (TV, internet et téléphone) au télé-réseau de la Basse Allaine (2008)
- Passage à la fibre optique (dès 2013)

Les machines ad hoc

Pour bien se rendre compte du caractère gigantesque de l'entreprise, il faut se rendre sur place, sur la piste forestière à mi-chemin entre les Gaubes et Sous Planchis. Le creu-

sage de la tranchée est en soi un morceau de bravoure. Il s'opère dans le sens de la descente à l'aide d'une machine spéciale appelée araignée, en raison

du fait que ses énormes roues balcons munies de chaînes sont fixées à de longs bras articulés et réglables en largeur pour mieux s'adapter aux accidents du terrain. La pelle rétro de la machine creuse à reculons. L'araignée est arc-boutée sur d'imposantes cales. Pourtant, vu l'escarpement du terrain, cela n'empêcherait pas l'engin de dévaler. Aussi est-il encore assuré par un câble qui se déroule en

haut de la pente à partir d'un Timberjack, autre monstre forestier lui-même ancré dans le sol et au besoin dûment bloqué côté pente par deux troncs de haute futaie! (voir page 4)

La coupure ne doit prendre que quelques heures

Le gros œuvre en sous-traitance

La conduite de cette opération s'avère particulièrement délicate. La foresterie Pidoux est à la manœuvre. C'est la seule de la région qui soit équipée et spécialisée dans ce genre de diversification. À noter que ce gros chantier est financièrement réparti entre les Forces motrices et Cablotel. Mieux vaut avoir les reins

solides. La société Cablotel sous-traite toujours le génie civil. Si ce dernier est important, le patron lance un appel d'offres. Quand l'inter-

vention est modeste, il fait appel à un artisan de confiance. «On essaie de laisser un maximum d'argent dans la région.» (JCP)

Une nouvelle ligne

Au moment du reportage, la tranchée a atteint le niveau de la piste forestière, dans laquelle elle doit ouvrir une brèche avant d'aborder la pente en direction d'Asuel. Cette étape franchie, la fouille va se poursuivre en haut dans le terrain meuble du domaine des Bruyères, en direction de la ferme du même nom. Le fossé rejoindra la ligne aérienne réalisée en 2005 qui alimente le village de Bourrignon. Cette ligne-là est définitive. Si elle s'accroche aux poteaux électriques, c'est que la roche qui affleure à la surface du sol ne peut être forée. A la sortie du village de Bourrignon, une nouvelle ligne se construit, partant de la ferme de La Burgisberg jusqu'au hameau de La Haute-Borne, au-dessus de Delémont.

Câbler les fermes

Sur un haut plateau vallonné à mi-distance entre Asuel et Bourrignon se trouvent les fermes du domaine Les Bruyères et Le Pierque. Il y a également sur le tracé de la ligne >



«L'araignée», devant la tranchée qu'elle vient de creuser à mi-chemin entre Asuel et Les Bruyères. 22.04.2017. Photo jlm

Les acteurs de la société

Jean-Charles Petignat, créateur de l'entreprise en 1993

Yann Thelrin, monteur, dès août 2015

Ariane Yerly, secrétaire, dès mars 2013, à plein temps dès 2017

L'expérience de cette dernière, son expertise en matière d'administration d'entreprise est précieuse. Dans l'avenir, son bureau de Pleujouse réceptionnera les appels téléphoniques.

A mentionner également plusieurs sous-traitants hautement spécialisés. Leur travail au jour le jour est déterminant pour la bonne marche de la société.

→ La Ventolière, Le Chésel, Le Sommet, la Claude Chappuis et La Haute-Borne. Ces fermes se situent non loin de l'axe de la nouvelle ligne. On imagine l'intérêt de leurs habitants éloignés de tout de se voir désenclavés, ouverts sur le monde et accédant à tous les services du net. CABLOTEL s'apprête à les câbler. Qui l'eût fait sinon la petite société de Jean-Charles Petignat? En tout cas pas les géants de la concurrence

La société CABLOTEL, c'est

- 217 chaînes TV, dont une septantaine de chaînes en français, la plupart en HD
- Nombre d'écrans par foyer illimité
- Replay, film à la demande, pause, enregistrement
- Internet inclus
- Téléphone fixe inclus

que ces petits chantiers rebutent, attirés qu'ils sont par l'appât du gain. L'opportunité de «piquage» sur la ligne se présente de même pour la ferme de Grandgiéron. Ce domaine situé entre Asuel et Les Rangiers installe en effet une nouvelle conduite d'eau qui s'approvisionne à Bourrignon. «Autant faire bénéficier de l'infrastructure les gens du coin», c'est la philosophie de l'entreprise CABLOTEL, résume son chef.

Pourquoi Delémont?

Au moment de l'interview, nous en sommes au hameau de La Haute-Borne, sur les hauteurs de Delémont. La Haute-Borne, son restaurant et le chalet des Amis de la nature où l'on est impatient d'obtenir du réseau, qui pour des réservations, qui pour l'usage des smart-phones (téléphones intelligents) indispensables à la jeunesse. Notamment.

Mais le câblage de ce haut lieu n'est qu'un terminal provisoire avant la descente vers Delémont, descente prévue déjà au cours de l'été 2017. Quel besoin y a-t-il d'une connexion à la capitale jurassienne? La réponse: à Delémont, le câble rejoint une ligne existante qui, en passant par Pratteln et Zürich, s'en va jusqu'à Sierre, siège de Netplus. C'est là que se trouvent les serveurs informatiques qui automatisent l'utilisation de la box Net+. Cette dernière offre à des prix avantageux les fonctions de replay*, pause et locations de films. Ces nouvelles prestations constituent une des priorités de l'entreprise. Il en va même de sa survie. Un exemple: le seul replay intéresse le quart des clients, et ce sans en faire la publicité. Une mine de potentialités nouvelles!

Un défi de 25 ans

Avant l'horizon 2020, toutes les extensions seront achevées de ce que l'on pourra désormais nommer le télé-réseau de La Baroche. Avec ses extensions, il aura fallu à son promoteur Jean-Charles Petignat vingt-cinq ans pour le bâtir. L'opérateur de Miécourt éprouve «de la fierté de voir ce qui a été fait». C'était un défi

- le patron dit: challenge - car il est parti de zéro. Il lui a fallu obtenir des autorités politiques la mise à disposition d'un espace pour démarrer. Il a su conquérir la clientèle des villages et inspirer la confiance des investisseurs, un capital qui se construit sur des années. Il a su faire au bon moment les bons choix, profitant des opportunités.

Pas de repos sur les lauriers

Bientôt, le télé-réseau de CATV - CABLOTEL SA aura atteint la taille adulte. Jean-Charles Petignat a prouvé et continue de prouver qu'il a l'esprit d'entreprise. C'est aussi un patron responsable. Ce passionné de technique va veiller sur son bébé. «J'ai toujours suivi l'évolution, les avancées technologiques. C'est une obligation. On doit fournir un service au goût du jour.» Il faut continuer à «faire vivre» le télé-réseau: dépanner, réparer, renouveler et moderniser l'infrastructure. De plus, il faut rester ouvert aux opportunités futures. /jcp/jlm/

*replay: Fonction qui permet de revoir des émissions déjà diffusées



Le Timberjack en haut de la pente. On devine l'enrouleur à l'arrière de l'engin. A droite, le fossé où l'on enfouira le câble. Photo jlm

Le mot du maire

Le 31 mai dernier, le Parlement jurassien a entériné la vente de la Résidence Les Cerisiers. L'établissement pour personnes âgées était le dernier à appartenir au canton. Son avenir est désormais entre les mains de la Fondation Les Cerisiers.

Décidée par le Conseil communal, la refonte du site de La Baroche est une réussite. C'était nécessaire. Je remercie les personnes qui l'ont mise en œuvre, en particulier le conseiller Marc Meier.

Les différents chantiers de génie civil de la commune évoluent à un rythme soutenu. À Miécourt, la modification du Vouéson est terminée. À Charmoille, le chantier de l'Épine est en voie d'achèvement. Juste à côté de ce dernier, la viabilisation du lotissement Le Chênois se terminera avant les vacances, selon la planification prévue.

Le dossier concernant le quartier de la Toullière est en passe d'être présenté en assemblée communale.

Le compte forestier vient de boucler avec un léger bénéfice grâce aux travaux sylvicoles, qui sont subventionnés. Ces travaux sont effectués dans l'intérêt des générations à venir. Quant à la vente et au façonnage du bois, ils sont déficitaires, hélas, et cette situation va durer.

À Miécourt, les bancs de la place devant la cabane forestière ont été remis à neuf.

Au terme de plusieurs rencontres avec les autorités, le Groupe des jeunes de Miécourt se déclare intéressé aux locaux de l'administration communale d'Asuel qui leur ont été

proposés. Provisoirement, ils se réuniront avec le groupe de Charmoille. Ils ont d'autres projets pour le long terme.

L'actuelle législature s'achève à la fin de l'année 2017. Sur la base d'un document préparatoire, le Conseil a dressé le bilan de législature, qui sera présenté en conférence de presse.

La deuxième assemblée communale de l'année a eu lieu le 29 mai dernier (lire ci-après). On y présentait les comptes 2016. Plusieurs crédits

étaient aussi inscrits à l'ordre du jour. J'aurai l'occasion de m'exprimer à ce propos dans l'édition de septembre prochain.

Conformément à la Loi sur les eaux, les autorités ont établi un plan d'aménagement des cours d'eau dont le règlement va être présenté en assemblée cet automne. La Commune va lever une taxe foncière pour aider à en financer les travaux d'entretien. Cette taxe sera basée sur les valeurs officielles.

/jpg/jlm/

www.labaroche.ch

Le site de la commune a fait peau neuve

L'adresse est inchangée, mais le site internet de La Baroche a subi une cure de jouvence. Les services proposés ont été élargis. La page d'accueil comprend notamment un guichet virtuel.

Les nouveaux arrivants dans un de nos villages n'auront pas à se creuser la tête pour obtenir tout renseignement utile relatif à la commune et aux autorités ainsi qu'aux heures d'ouverture du bureau communal.

Revu de fond en comble, le site www.labaroche.ch a été mis en ligne le jeudi 16 mars. Il s'agissait d'imprimer à la nouvelle formule plus de convivialité, de lui rendre un accès plus facile et surtout de l'adapter à tous les supports. C'est Marc Meier qui a pris la chose en main. En tant que conseiller responsable du développement économique, de la communication et des affaires sociales de La Baroche, il lui tenait à cœur de moderniser la formule initiale créée

au lendemain de la fusion entre les communes de Fregiécourt, Asuel, Charmoille, Miécourt et Pleujouse.

Une nouveauté, grâce au guichet virtuel, le visiteur pourra télécharger différents formulaires (annonce de départ ou d'arrivée dans la commune, demande de permis de construire, relevé de consommation d'eau, annonce de changement de compte bancaire ou postal, etc.). Envisage-t-on de s'établir dans La Baroche? Les plans des parcelles à vendre à Asuel, Charmoille et Miécourt sont consultables en PDF.

Le nouveau site est compatible avec les tablettes et les téléphones portables. Prochainement, il sera agrémenté d'une webcam postée aux Rangiers. La Rega a demandé à la commune l'autorisation d'en installer une en haut du col pour ses prévisions météo. Il sera loisible d'en consulter les images sur www.labaroche.ch dès que seront résolus les derniers petits problèmes techniques.

/d'après LAJ, 18.03.2017, ech/

Assemblée communale ordinaire du 29 mai 2017

La deuxième assemblée de l'année se tenait à 20 heures, à la halle de gymnastique de Charmoille, sous la présidence d'Alain Gerster. 24 citoyens participaient à l'assemblée. Tous les points de l'ordre du jour furent acceptés.

Contre les micropolluants

Le point 4 de l'ordre du jour était avancé au point 2 afin de permettre à M. Houlmann de RWB de repartir plus rapidement.

Le conseiller Vincent Surmont rappela que la Confédération oblige les stations d'épuration d'une certaine importance à traiter les micropolluants des eaux usées. Le SEPE (Station d'épuration de Porrentruy et environs) a donné suite à cette obligation.

M. Houlmann, de RWB, présenta ensuite le détail du projet. Un nouveau bâtiment et des bassins seront construits en plus de ceux existants à la station d'épuration pour un trai-

tement par ozonation suivi d'une filtration sur sable. La mise en fonction de l'installation est prévue pour le printemps 2019.

Le financement du crédit sera assuré à raison de 73% de subventions de la Confédération, 10% du Canton. Un solde de 800'000 francs sera à charge du SEPE. Les frais de fonctionnements et les amortissements seront compris dans la fourchette de la taxe actuelle de 9 francs par habitant qu'impose la Confédération et qui tombera dès la mise en service de l'installation.

Les habitants d'Asuel, Fregécourt et Pleujouse, qui ne sont pas raccordés au SEPE, continueront de payer la taxe de 9 francs par habitant.

En votation, le crédit de 4,7 millions, sous réserve de subventions, fut accepté à l'unanimité.

Des comptes un peu dans le rouge

Le point 3 concernait les comptes 2016. Après une brève entrée en matière faite par le maire, la parole fut donnée à la caissière, Mme Blaser.

Elle releva notamment un surplus dans les salaires des voyers en raison de la maladie de l'un d'eux, mais compensé par des prestations d'assurance.

Le chemin Rière les Clos à Fregécourt n'ayant pas été réalisé en 2016, il y a eu peu de dépenses dans les chemins ruraux.

L'aide sociale est toujours plus élevée: 204'000 francs en 2016.

La crèche a coûté 278'000 francs, dont 160'000 francs seront ristournés par le Canton.

La Commune a participé à la création de la Fondation des Cerisiers financée à hauteur de 10'000 francs par un retrait du fonds de l'Homme. Les intérêts des dettes sont en nette diminution, les taux étant très bas et la Commune ayant beaucoup amorti ces dernières années. Cela dit, les variations d'impôts ont été très défavorables aux finances communales (moins de 160'000 francs). Ces ajustements d'impôts sont l'objet de recours qui dépendent des instances cantonales. Désavantageuses aussi ont été les éliminations d'impôts. Pour compenser un grand déficit, 230'000 francs ont été puisés dans le fonds de fusion pour équilibrer le résultat.

Le service forestier fait un bénéfice de 37'000 francs, et ce malgré la conjoncture difficile.

Tels que présentés, les comptes bouclent avec un déficit de 14'061 francs, sur un total de charge de 6'056'016 francs. Passés au vote, les comptes furent approuvés à l'unanimité et les dépassements de crédits acceptés.

Achat d'une parcelle

Au point 4, le conseiller Marc Meier informa que la parcelle 145 au Pré au



Miécourt. Le Pré au Sire vient d'être acquis par la commune de La Baroche.
Photo aérienne, 16.07.2014

Sire à Miécourt est située très idéalement. Le Conseil communal a saisi l'opportunité de faire les démarches pour l'acquérir. Située en zone à bâtir, cette parcelle a été classée en zone réservée par le canton, ce qui la rend inconstructible dans l'immédiat. Elle retournera en zone agricole dans le nouveau plan d'aménagement local en cours, mais par la suite, elle pourra être très utile à la Commune. Le prix de vente correspond à la valeur officielle actuelle, soit 11 francs le m². Le bail avec l'agriculteur sera reconduit tel quel. L'achat pourra être financé par la première tranche du versement de Lachat SA pour la vente de terrain à la Malcôte. Ce crédit de 176'660 francs pour l'achat de la parcelle No 145 de 15'916 m² du ban de Miécourt fut accepté à la majorité.

Mise aux normes du stand de tir

La Société de tir avait dû mettre en conformité ses installations de tir, expliqua Marc Meier au point 5. L'entretien des buttes pare-balles avait coûté près de 40'000 francs, à déduire 25% de contributions cantonales. Les communes de La Baroche et de Cornol devaient se répartir le solde au prorata des habitants. La Baroche s'était déjà acquittée de sa part de 16'600 francs. Entretemps, Cornol a contesté sa participation et la procédure est toujours en cours auprès du Délégué aux affaires communales. Ce n'est toutefois pas à la Société de tir d'en supporter les inconvénients. Le Conseil demande donc de prendre en charge la part de Cornol de 11'160 francs dans l'attente de la décision définitive. Cet objet fut accepté à la majorité.

Un éclairage LED avantageux

Le conseiller Thomas Huber présenta au point 6 un aperçu de l'état de

l'éclairage public de la Commune. 442 points d'éclairage sont actifs dans les 5 villages. Le réseau est globalement de bonne qualité. Toutefois, 105 luminaires sont à changer, la plupart étant encore des lampes au mercure qui ne sont plus autorisées par la Confédération.

Le Conseil a fait le choix des lampes LED pour le remplacement de ces lampes. L'offre sélectionnée, celle des FMB, se monte à 84'000 francs. Il faut y rajouter différentes options pour un total de 108'600 francs. Avec la technologie LED et la réduction de l'intensité lumineuse à certaines heures de la nuit, la commune fera des économies d'énergie non négligeables. L'Assemblée accepte à la majorité ce crédit pour la réfection partielle de l'éclairage public.

Chemins et pistes forestières

Un plan général de la desserte forestière vient d'être réalisé, informa au point 7 Thomas Huber. Il y a 168 km de chemins forestiers à entretenir. Ce plan permettra la planification des travaux de maintenance sur 20 ans. Le crédit de 391'500 francs concerne Asuel sur le secteur «La Côtatte-

Roche au Cerf» où des chemins principaux et des pistes sont à rénover ou à stabiliser. Le Conseil propose de faire ce grand investissement, car des subventions cantonales de 60% sont actuellement disponibles. Le solde du coût sera pris sur les fonds forestiers. Au vote, le crédit fut accepté à la majorité.

Les divers

La qualité du nouveau site internet de la commune ayant été relevée, il fut demandé d'y insérer les publications de permis de construire. Le secrétaire fera le nécessaire.

La finalisation du dossier des chemins AFS de Miécourt est à bout touchant, renseigna le maire. Les travaux de la 2^e partie des chemins se feront rapidement, espère-t-on.

Le Conseil verra s'il peut réparer les deux fontaines endommagées de Miécourt, qui ne sont plus alimentées en eau. Le robinet du cimetière de Charmoille, quant à lui, ne se ferme plus correctement.

La séance fut levée 21h35. Un tour et demi d'horloge: les débats avaient été menés à un train plus soutenu.

/cg/jlm/

• En bref

La Baroche Les Cerisiers sont privatisés

Le Parlement jurassien a donné son feu vert à la Fondation «Les Cerisiers». Le législatif a accepté mercredi matin 31 mai dernier par 54 voix, à l'unanimité, l'arrêté qui porte acceptation au transfert de l'EMS «Résidence Les Cerisiers» à la Fondation «Les Cerisiers». Le transfert a lieu le 1er juillet pour l'établissement de Charmoille.

/d'après RFJ 31.05.2017, mle/

Pleujouse Le savait-on?

Le périodique l'Illustré a présélectionné cette année Pleujouse pour le concours du plus beau village de Suisse. Le village est avec Muriaux (F.-M.) l'une des deux localités jurassiennes sur les cinquante proposées pour la cinquième édition. Les habitants de La Baroche pouvaient voter en ligne jusqu'au 27 mai sur le site www.dasschoenstedorf.ch (ou «le plus beau village de Suisse»). Le village de Pleujouse sera-t-il retenu parmi les douze finalistes ?

/d'après LAJ 18.05.2017, ech/

Deux Miécourtoises s'invitent à Vevey

Graines d'artistes, Anaëlle Amstutz et Océane Québatte sont de la même volée de classe primaire. Les deux jeunes filles ont été sélectionnées pour intégrer l'École d'Arts Appliqués de Vevey (EAA). En août prochain, elles commenceront une formation de deux ans dans le but d'obtenir un CFC. Elles répondent aux questions de notre correspondante Caroline Witschi.

Parcours



Anaëlle Amstutz, 19 ans, a grandi à Miécourt. Au secondaire II, elle s'est orientée vers le lycée en option spécifique espagnol et en option complémentaire théâtre. Durant sa dernière année de gymnase, elle a postulé dans deux écoles de graphisme de Lausanne. Elle n'a pas été retenue. Heureusement, selon elle. Elle termine actuellement son stage d'une année à Lausanne aux CFF. Elle avait l'intention de s'inscrire en août 2017 à la HES de Tourisme à Sierre ou d'obtenir une place d'apprentissage en polydesign 3D.

Cependant, durant l'année, elle a découvert l'École d'Arts Appliqués (EAA) de Vevey, qui lui permettrait de faire un CFC de polydesigner 3D en 2 ans. Par la suite, un complément de formation de 2 ans lui donnerait aussi accès au Visual Merchandising. Finalement, Sierre et Vevey ont donné une réponse positive. Anaëlle a le choix de son avenir professionnel. 2017 est pour elle une belle année.



Océane Québatte a 20 ans et vit à Miécourt. Après sa scolarité, elle s'est dirigée vers l'Ecole de culture générale de Delémont en option arts visuels et a obtenu un certificat. En 2016-2017, elle a continué sa formation à Bienne pour acquérir une maturité spécialisée en arts visuels. Durant cette année, elle a postulé à Vevey et à Genève (Haute École d'Art et Design, HEAD). Par courrier, les deux établissements lui ouvrent leurs portes. Comme Anaëlle, elle décroche le choix mérité de sa formation.

Les deux amies avaient choisi une filière différente pour leur scolarité post-obligatoire. Finalement, au terme d'une année d'expériences diverses, elles ont décidé de postuler à Vevey pour la rentrée 2017, toutes deux dans le but d'obtenir un CFC et, en conséquence, de vivre d'un métier dans le domaine artistique.

Interview

Pourquoi as-tu fait le choix d'étudier l'art?

Anaëlle: «Mon rêve de toujours aurait été de devenir architecte, mais pour cela il fallait faire des mathématiques, ce qui me déplaisait. Après le gymnase, je m'étais dirigée vers la Haute École d'Art et Design (HEAD) et vers d'autres écoles d'art, qui m'ont refusée. Être recalée m'a permis de prendre le temps de réfléchir, de me remettre en question et de faire de meilleurs choix. Le polydesign ressemble à ma première idée, à un détail près: cela me correspond mieux.

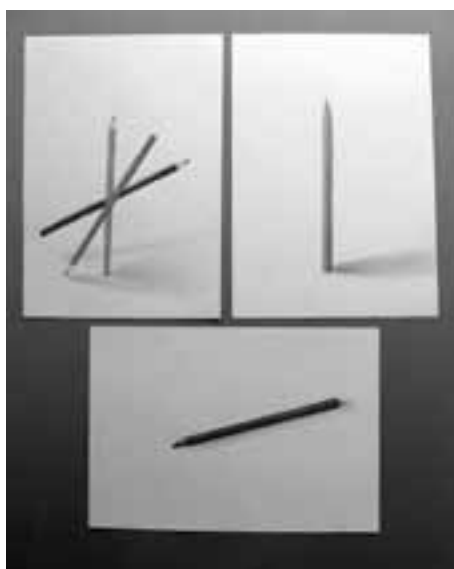
Ce n'est pas pour rien que les choses sont arrivées. C'était pour moi une belle expérience de vie, un travail sans devoirs le soir. Grâce à ce stage aux CFF, j'ai appris à travailler avec des collègues. Mais je suis faite pour bouger, pas pour rester assise à un bureau de 7 heures à 17 heures. Je ne suis pas encore prête pour la vie professionnelle, j'ai besoin d'apprendre des choses. Maintenant, je suis contente de reprendre des études, de retourner en classe.»

Océane: «Je me lance dans l'art grâce aux études que j'ai faites. Durant ces dernières, j'ai rencontré des personnes qui sont dans le milieu de l'art. Elles m'ont comprise. Pour elles, tout est possible. De plus, je me sentais bien en classe, cette bonne entente m'a donné confiance en moi. En entrant en maturité, à Bienne, j'ai retrouvé à peu près les mêmes camarades de classe qu'à l'École de culture générale. Nous formions une grande classe, nous nous

entraidions beaucoup et nous poussions vers le haut.»

En quoi consistait le concours d'admission de Vevey?

Anaëlle: «J'ai dû préparer un dossier de candidature comprenant quatre éléments. Le thème était «crayon de couleur». Il était accompagné d'une consigne implicite qui demandait une interprétation. J'ai créé trois dessins et un présentoir à crayon tel qu'on le trouve en librairie. L'examen écrit comportait un questionnaire à choix multiples d'histoire de l'art et de culture générale, une image à commenter et la création d'un slogan. J'ai passé un entretien. Finalement, on m'a laissé quinze minutes pour reproduire une figure posée devant moi.»



Travail obligatoire d'Anaëlle pour son dossier de postulation pour l'école de Vevey- 01.05.2017. Photo aa

Océane: «Je devais constituer deux dossiers. Au cours de ma formation précédente, j'avais eu la chance d'avoir des cours «dossier». J'ai pu profiter des conseils de mes professeurs. J'avais toute liberté pour le premier. Mon projet consistait en une planche avec une série d'une quinzaine de photographies prises de nuit dans le froid de l'hiver. A l'aide de mon flash ou d'une lampe de poche, j'ai créé des jeux de lumière



Photographie pour le thème Perspective du travail obligatoire d'Océane comprenant un photographie du passé, sa main qui représente le présent et en arrière-plan sa future école, ceci relié par la ligne d'horizon. 27.02.2017. Photo oq

res tout en incluant des personnages ou des éléments de la nature. J'ai réalisé presque tous ces clichés en forêt. Le fil rouge posait la question: qu'est-ce qui est mis en scène et qu'est-ce qui ne l'est pas? J'ai choisi pour titre: la chasse, pour symboliser la chasse aux esprits, les effets surnaturels et le questionnement sur leur existence. Ce qui ressort de mes photographies est un univers sombre, glacial, et une atmosphère nocturne et étrange. Le second dossier avait pour thème: perspectives en trois images. J'ai traité cela de manière conceptuelle, en jouant sur le passé, le présent et le futur. J'ai aussi passé un examen écrit d'une heure et demie. Lors de l'examen, j'ai eu des questions de techniques, une analyse d'image ainsi qu'une interprétation de photographie. J'ai aussi passé un oral pour défendre mon dossier. L'examen ayant lieu tôt le matin, j'avais demandé à Anaëlle de me loger chez elle à Lausanne. Dans la discussion, nous avons compris que nous passions un examen d'entrée dans la même école. Quel hasard, tout de même!»

Comment as-tu réagi à la réponse de l'école?

Océane: «Mes camarades de classe parlaient de la réception du courrier.

Moi, j'ai reçu la lettre le jour même, avec un jour d'avance, selon les prédictions de l'école. J'en étais étonnée. Je l'ai relue trois fois pour être sûre. Peut-être y avait-il encore une phrase cachée en bas de page (rire)! Et, en feuille détachée, j'ai eu la liste des points.»

Anaëlle: «J'ai reçu un message d'Océane. Comme je fais envoyer mon courrier à Miécourt, j'ai téléphoné à ma maman, qui a lu le document en silence, puis m'a annoncé que j'avais été prise. L'année dernière, je n'avais reçu que des réponses négatives, et là, après Sierre, quel bonheur de recevoir une seconde réponse positive!»

As-tu un rêve farfelu concernant ton avenir?

Anaëlle: «Mon but est de voyager grâce à mon métier, d'aller par exemple à Paris ou aux États-Unis. Ce n'est pas en Suisse que sont les références du polydesign ou du visual merchandising. J'aimerais voyager, pas durant toute la vie mais au moins durant une période.»

Océane: «J'aimerais découvrir les différents métiers de la photographie, le genre de photographe qu'on peut devenir. Apprendre aussi la vie de studio, même si maintenant >

→ je pratique davantage sur le terrain. Surtout, je voudrais voir où le vent me mène.»

Quel regard ton entourage porte-t-il sur ton projet d'avenir?

Anaëlle: «Je rêve de travailler comme directrice artistique chez Ikea et mes collègues actuels en rient... En plus, beaucoup de préjugés circulent à propos des métiers artistiques.»

Océane: «Le problème des débouchés inquiète mon entourage, c'est normal. Le plus important, c'est ce que j'ai envie de faire. Du coup, je vais trouver une solution. À voir. Prenons l'exemple des caméramen de la RTS, ils sont formés à Vevey. Donc, à l'évidence, l'école te donne les moyens de te trouver un emploi.»

Au quotidien, quelle importance donnes-tu à l'art?

Océane: «Dans le cadre de mes études en vue de la maturité, je suis amenée à créer tous les jours. Cela

me permet de concevoir facilement, de développer mes idées et de rebondir sur des images. Dans la rue, j'observe des choses et je fais tout le temps des photos. D'ailleurs, depuis plus d'un an, je prends chaque jour une photo, que je place dans un cahier. C'est comme un journal intime en photo. Avec une légende, ça me fait des souvenirs.»

Anaëlle: «Je regarde toujours la mise en valeur des magasins, par exemple. Je porte beaucoup d'attention à tout ce qui touche à l'esthétique en rapport avec le marketing (comme les pubs et les slogans).»

Éprouves-tu de l'appréhension?

Anaëlle: «Non. Je suis pressée de réapprendre des choses! Pour l'instant, je comble cette impatience avec des livres et des livres...»

Océane: «Oui, comme je le disais plus haut, j'ai un peu peur de ne pas trouver un travail. Je suis aussi un peu stressée de ne plus voir les mê-

mes têtes qu'avant. Et comme le programme dure deux ans, j'ai peur que ça soit deux fois plus intense.»

Quels sont les trois mots qui te décrivent le mieux?

Océane: «Ah! Ça, c'est embêtant.» (rire)

Anaëlle: «Enthousiaste, créative, investie.»

Te permettras-tu tout en art?

Océane: «Oui et non. Prenons l'exemple des photos de nu. Je trouve ça magnifique, mais c'est compliqué sans avoir l'expérience. Donc, je ne me permets pas encore tout, malgré le fait que je préfère l'innovant au commercial. Et parfois, on se bloque à cause du regard des gens.»

Anaëlle: «Oui, ça permet de réfléchir autrement, de se poser d'autres questions, de s'ouvrir sur divers plans...» Les deux filles ont chacune leur propre approche, mais toujours dans l'objectif de travailler dans le domaine artistique. Elles se connaissent depuis longtemps et sont devenues de bonnes amies. La photographie les a aussi rapprochées, vu que depuis quelque temps elles se retrouvent chaque saison pour faire des clichés dans la nature, Anaëlle comme modèle et Océane pour capter ces instants.

/aa/oq/cw/



Océane et Anaëlle. 30 avril 2017. Photo oq

Aidez-nous

Dans notre prochaine édition, nous publierons comme à l'accoutumée notre rubrique

Certificats et diplômes 2017

Vous pouvez nous transmettre les renseignements au sujet de vos CFC et diplômes à l'adresse: chico.chateau@gmail.com.

Merci à vous.

/jlm/

Grandeur et servitude du pilotage Jean-Louis, Gréty et Frédéric Fleury

Figure connue et respectée de la famille des sports mécaniques, Jean-Louis Fleury est originaire de Charmoille et y est né il a y 62 ans. Son rêve d'enfant est devenu réalité en grande partie grâce à l'aide de son épouse Gréty. Leur fils Frédéric pilote à son tour une Formule: le rêve continue.



Jean-Louis Fleury, son épouse Gréty et leur fils Frédéric, parmi les belles mécaniques et les trophées. Photo jlm

Les fées penchées sur le berceau de Jean-Louis ne lui ont pas mis un volant entre les mains, on s'en doute. A seize ans, il loue une chambre à Bienne et commence comme apprenti ouvrier d'exploitation aux

CFF. Il économise aussitôt sur son salaire pour s'acheter sa première voiture, passé le CFC. Il obtient ensuite un poste au garage de La Poste. «C'était un apprentissage sur le tas. J'ai commencé comme manoyon

(manœuvre). J'ai travaillé sur les gros véhicules pendant dix ans. Ensuite, j'ai été affecté à l'entretien des petits véhicules, vélos, vélomoteurs, scooters et remorques, etc., durant vingt ans où je me suis spécialisé, où j'ai peu à peu gravi les échelons. À la fin de 2003, les garages ont été fermés. Comme j'avais le permis de camion, j'ai été chauffeur pour le compte de La Poste. Cela a duré jusqu'à la fin 2016, où la suppression des camions a été brusquement décidée avec pour conséquence, comme plan social, l'obligation de départ à 62 ans, 1'700 francs par mois jusqu'à l'âge officiel de la retraite. Comme cela ne >

Le virus de la course

«Les frères de mon père avaient toujours des motos. Dès l'enfance, les sports mécaniques m'attiraient. Ce qui m'a marqué, dès 1966, 1967, ce sont les années Siffert. Jo Siffert a participé à la course des Rangiers jusqu'en 1968. J'allais à vélo pour le voir. Pendant deux ans, en 1973 et 1974, il y avait aussi les courses de motos, à St-Ursanne. Je me suis dit alors: «L'année prochaine, je serai de l'autre côté, du côté des pilotes.»

A des degrés divers, ce virus a contaminé toute la famille Fleury.



battre contre moi-même que contre les autres sur un circuit. Là, j'y allais plutôt à 98 % qu'à 102%. Je ne pouvais pas me permettre de casser. Ça aurait été fini.»

La Mecque du fin pilotage

En 2015, le pilote jurassien a fêté ses trente saisons de courses de côte aux Rangiers. Officiellement. Trente cumulées mais pas à la suite. En fait, il y en a trente-trois: deux fois en Historique et une fois en démonstration. Les Rangiers, cela a toujours été sa course fétiche par excellence. «C'est LA course dans la région, celle qui m'a fait découvrir la compétition, celle qui demande le plus de concentration, celle qui donne le plus d'adrénaline. Les Rangiers, c'est très dangereux. C'est très rapide, c'est ce qui fait sa beauté. Un truc à part. Un mélange de tout. La côte, il faut tout donner dès le départ. On n'a pas droit à l'erreur. En on décomprime en haut. A l'arrivée, je me suis parfois surpris en larmes...»

Un ménage sur mesure

Jean-Louis s'est d'ailleurs marié à Saint-Ursanne, qui est le siège de l'Écurie des Orçons. «On y était toujours fourrés. Soit au stamm, chez le Fritz du Buffet de la gare, soit au Jura, où il y a toujours mon poster. A Charmoille, il a brûlé avec le bistrot (Le Bœuf)...» Le pilote a épousé Gréty, une fille de Frinvillier. Ces deux-là se sont bien trouvés. Gréty

→ suffit pas pour joindre les deux bouts, la commission m'invite à m'inscrire au chômage. Après 46 ans de service dans l'entreprise. Merci, La Poste!»

On perçoit dans le ton de Jean-Louis Fleury un certain dépit. En l'état, il vivoterait sans doute avec les miettes qu'on lui laisse, mais au prix de sacrifier la passion de toute sa vie: le sport mécanique, la course.

De la berline à la Formule

Jean-Louis Fleury a commencé en non licencié par le rallye du Comptoir delémontain, au volant d'une Ford Capri. Puis cela a été le slalom de Bure 1975 avec une Alpine 1300. En 1976, il se rend à Hockenheim (D) pour y obtenir sa licence de compétition. 1976 et 1977 sont des années Alpine 1600S. Courir dans

cette catégorie ne lui suffit pas. «Il me fallait de la vraie mécanique de course, je suis parti sur le Proto (une Lotus Ford 1000) avec lequel j'ai fait deux ans du championnat suisse. Dès 1980, j'ai goûté à la monoplace, une Formule Renault Europe propulsée par un 1600 - Alain Prost a roulé avec. Puis ce furent les années de la Formule 2.» Le championnat auquel Jean-Louis participe est mixte: circuit, slalom et côte. A chaque changement de discipline, il lui faut monter des pignons différents. Jean-Louis sourit, attendri: «De vraies voitures de course. Après (s.e. avoir changé les pignons), tu sentais bon l'huile de boîte.» Il a gardé sa licence de 1976 à 1993, ne l'a pas renouvelée jusqu'en 2001, puis l'a reprise huit ans de suite. Avec une prédilection pour la course de côte: «J'aime mieux me

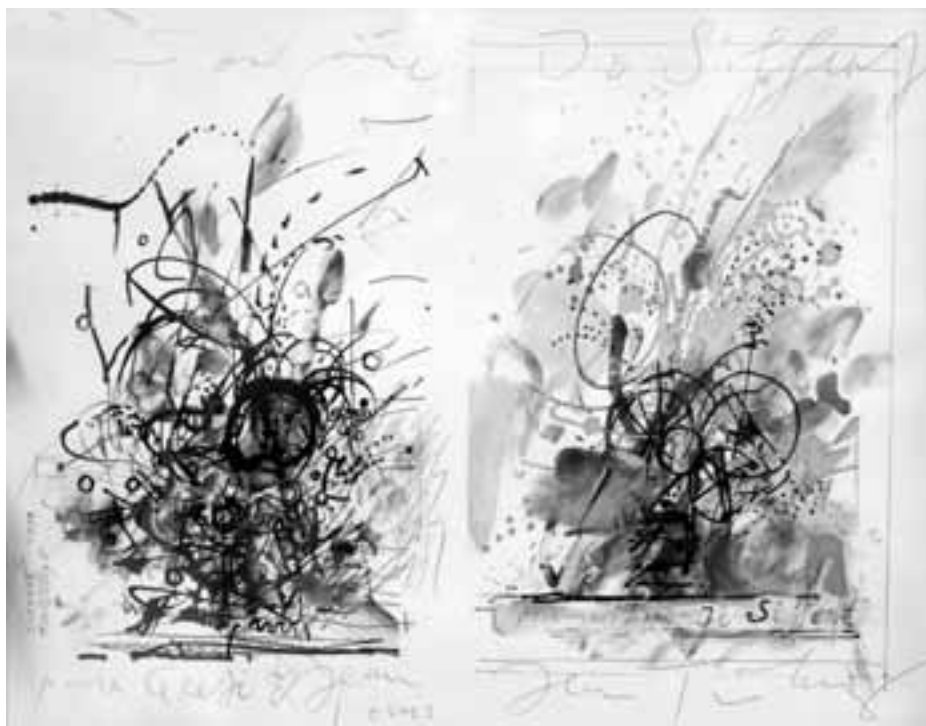
Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Téléréseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch



Une double dédicace qui vaut de l'or : celle du peintre Jean Tinguely et du coureur de F1 Jo Siffert. Photo jlm

avait déjà de l'intérêt pour les sports mécaniques, le moto-cross en particulier. Elle se coulera sans autre dans le rôle d'assistante plutôt que de groupie. «Sans elle, je n'aurais rien pu faire, je n'aurais pas eu la vie que j'ai eue, reconnaît Jean-Louis.» Les Fleury ont deux enfants, visiblement tombés dès le berceau dans la marmite de la course automobile, surtout le fils, Frédéric (1988). On y reviendra. Leur fille Caroline s'intéresse plutôt aux chevaux, mais elle a tourné une fois, disputant un slalom au volant d'une Peugeot 106 GTI. Et elle assiste aussi aux courses de son père et de son frère.

Au rythme des compétitions

Par amour pour son Jean-Louis, à part piloter elle-même, Gréty a fait tout ce qu'il est imaginable en matière d'assistance. Changer des moteurs avec lui. Courir derrière la Formule avec la batterie additionnelle mise dans un caddie pour l'occasion. Nettoyer les pneus. Apprendre à attacher le pilote, il ne le peut quasiment pas tout seul, son cockpit étant trop étroit. Au début, lors des premières

saisons, elle et lui ont dormi sous tente. Par la suite, ils chargeaient la formule dans un petit camion qui tractait aussi une caravane. Gréty tire le bilan: «C'étaient de belles années, mais il fallait une certaine dose d'abnégation. Les vacances parfois m'ont manqué. Trente ans qu'on a des week-ends dans des lieux variés. Il faut aimer cette vie de Bohème.» Maintenant, un camping-car permet d'améliorer le confort tout relatif des séjours sur les lieux de compétition. En campeur expérimenté, Jean-Louis s'arrange toujours pour dégouter un site avec vue sur le lever du soleil et à l'abri des coups de vent.

Les années les plus belles

Le milieu de la course automobile, c'est une grande famille, avec tout ce que cela suppose. On s'y crée des copains, des amis. Mais aussi des rivaux, forcément. Des envieux. Certains font de l'intox, d'autres sont des spécialistes de la rumeur. De naturel discret et conciliant, Jean-Louis Fleury s'est toujours tenu à l'écart des embrouilles. Il a cette formule lapidaire: «Quand on fait un sport,

on est dans le même milieu.» Cela veut tout dire. Lui, il est quasiment né dans cette grande famille. Les anciens pilotes et les plus jeunes l'admirent et le respectent. Eh! Dans ses meilleures années 1982, 1983, il a été couronné champion romand, champion du Nord-Ouest et 4^e du championnat suisse slalom. L'Association jurassienne de sport lui a décerné le diplôme du sportif méritant pour ses performances de l'année 1982. Cela ne lui a pas donné la grosse tête pour autant.

Il faut assumer

On s'imagine à tort que les sports mécaniques, la compétition, c'est réservé aux fils à papa. Ce n'est que rarement le cas. S'il existe des pilotes nés coiffés qui font étalage de leurs moyens, ils ne courent pas les circuits. De temps en temps, il se trouve un olibrius pour dire d'un air envieux à Jean-Louis de l'une de ses voitures, toutes en état de marche: «Super, ce modèle. Tu l'as trouvé où, ce bijou? En plus, ça ramone. Comment t'as fait?» Sa réponse est: «Je l'ai acheté d'occasion au bon moment, quand ça ne valait rien. J'ai passé des nuits à réparer, à faire des réglages, >

Publicité

MEUBLES



Rais

DEVELIER

Spécialiste

LITERIE

pour le Jura





www.meubles-rais.ch



Poste de pilotage d'une Formule. Sobriété du tableau de bord et fortes sensations garanties. Photo jlm

→ à entretenir. Il faut pouvoir le faire soi-même. Il faut assumer. Economiser. Avoir du soin. Savoir faire des sacrifices.»

Frédéric, du même moule

Jean-Louis considère comme une chance que Frédéric (1988) suive le même tracé que lui. Gréty aussi.

«Il y a une continuité. Quand il est né, on l'a aussi emmené dans la caravane. Lui non plus n'a jamais pris de vacances. La course, c'est les vacances.»

Le fils, de son propre aveu, «mange et dort à la maison, travaille comme carrossier à Glovelier et s'éclate dans son atelier et garage à Bonfol». Le jeune pilote a commencé en 2008 en non licencié (Opel Manta). Il a fait sa première course en licencié en 2009. En même temps que son père (BMW 323) et dans la même catégorie E1, une sorte de formule libre fermée qui existe toujours. La même année, il a réservé sa deuxième course de côte à la mythique montée des Rangiers. Il vient d'achever sa première saison en Formule Renault E2 (2 litres), «le meilleur marché pour commencer».

Dans l'ancienne fromagerie

La famille vit dans l'ancienne fromagerie de Châtelat dès 2004 «pour des raisons pratiques et financières». Le village est parfaitement centré, à mi-chemin des lieux de travail de Bienne et de Glovelier. L'ancien laboratoire et magasin comporte un énorme rez-de-chaussée, presque idéal comme atelier et garage. Seul inconvénient: en hiver, les cinq voitures rangées au millimètre ne laissent pas assez de place pour faire de la mécanique.

Le rêve serait de trouver une grande halle où mettre les voitures des deux Fleury, père et fils.

Un vrai musée

Le rez-de-chaussée se répartit en deux pièces spacieuses. L'une sert d'atelier. L'autre, qui comporte une alcôve, ressemble à un musée de l'auto. Les murs sont couverts d'affiches et de photos dédiées. Sur plusieurs étagères s'alignent des coupes, des channes et des trophées. Jean-Louis: «C'est l'histoire de ma vie. Les souvenirs. J'ai obtenu pas mal de bons résultats, mais je ne suis pas là pour me monter la tête.» Il est loin derrière, le temps où le pilote jurassien participait à vingt courses par année. Il a un peu perdu le feu sacré, fatigué qu'il est des à-côtés du sport (charger, décharger, etc.). S'il a toujours une voiture en chantier, il y est moins assidu que Frédéric de son côté. Mais, il entend encore profiter au maximum des joies du pilotage s'il a la santé. Actuellement, ce sont les manifestations historiques, comme par exemple: Saint-Hippolyte - Montécheroux, Roche-d'Or et Les Rangiers, les trois en démo, c'est-à-dire «sans chrono, on monte à sa main, on se fait plaisir».

/jlf/gf/ff/jfc/jlm/



Les Fleury adorent partager des moments de convivialité dans leur garage-musée. A droite, un ancien pilote rangé des voitures, leur ami Jean-François Comte. Photo jlm

Du fioul au soleil

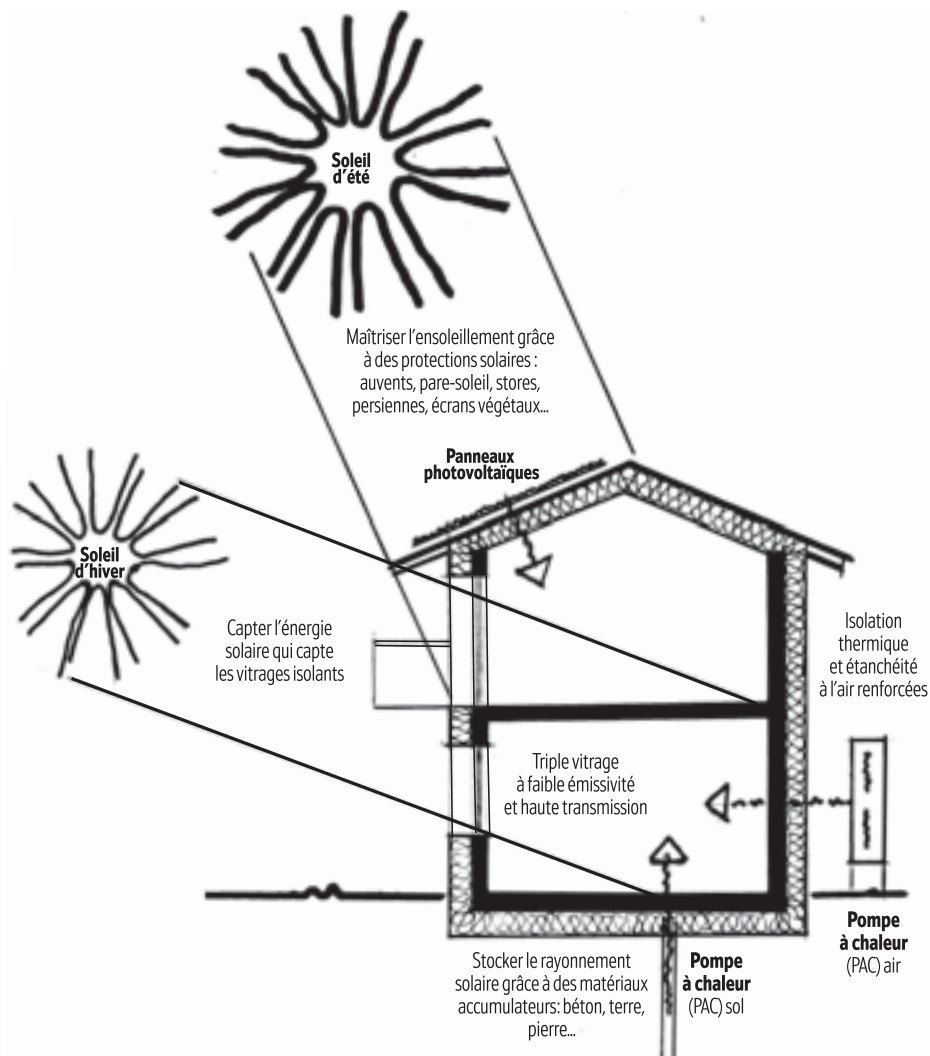
Dans notre édition précédente, Rémy Saegesser jetait les bases d'un concept novateur concernant l'habitat. Le présent article aborde en avant-propos un vaste sujet: celui de l'énergie solaire.

Le soleil, ce grand ami

Jusque dans les années 1960, les habitations dotées d'un chauffage central étaient chauffées grâce à une chaudière à mazout, plus tard également au moyen de radiateurs électriques à accumulation, deux systèmes très gourmands en énergie. Puis la crise est passée par là et la facture a pris l'ascenseur. Comment alléger la facture de l'usager sans sacrifier le standard de confort auquel il s'est habitué, autrement dit, comment économiser l'énergie? La réponse tombe sous le sens: en tirant parti de l'apport du soleil. L'astre du jour en effet dispense un rayonnement gratuit doublement exploitable: en énergie solaire passive* et en énergie active*. Les mettre à profit pour le chauffage et la production de l'eau chaude d'une maison permet d'en réduire les coûts d'exploitation. Ce type d'architecture, respectivement d'habitat, est qualifié de bioclimatique**.

Une réduction drastique

Au cours de ces quinze dernières années, les performances du bâti neuf ont connu une véritable révolution. Pourtant, les nouvelles technologies concernant l'immobilier datent



de la fin du siècle dernier, il faut en être conscient. Leurs avantages - inconnus trop souvent, voire ignorés - ne sont pas encore entrés dans nos mœurs.

Les anciennes constructions engloutissent encore régulièrement 25 à 30

litres et plus de fioul par m² chauffé par année. Pour un confort parfois tout relatif. Actuellement, on se dirige à grands pas vers l'équivalent d'un litre tout en assurant des qualités optimales de confort et de bien-être dans le cadre d'une réalisation contemporaine. Une réduction de consommation aussi spectaculaire a de quoi frapper l'imagination de quiconque n'étant pas directement concerné par le sujet.

Deux conditions suffisantes

Pour atteindre cette efficience énergétique, il s'agit d'abord de mettre en place une enveloppe complètement >

***Énergie solaire active:** L'exploitation active de l'énergie solaire consiste à se servir de la technologie solaire pour produire directement de l'électricité ou de la chaleur. Les modules solaires photovoltaïques permettent de produire de l'électricité, tandis que les capteurs solaires thermiques assurent la préparation d'eau chaude sanitaire ou le chauffage d'appoint. (Wikipédia)

***Énergie solaire passive:** C'est l'énergie lumineuse du Soleil qui pénètre à l'intérieur des pièces par les fenêtres, est absorbée par les murs, les planchers et les meubles, puis libérée sous forme de chaleur. Des baies vitrées ainsi que la thermocirculation permettent de faire diminuer la consommation en d'autres énergies. (Wikipédia)

****Bioclimatique:** se dit d'une architecture, d'un habitat visant à tirer le meilleur parti du rayonnement solaire pour le chauffage et la climatisation dans le but d'en réduire la consommation d'énergie

→ isolée et dont l'étanchéité à l'air soit optimale. Celle-ci peut être réalisée au moyen d'éléments de coffrage isolants ou d'une isolation périphérique et s'étendra du radier inclus jusqu'au faite. Il est vivement conseillé d'aller au-delà des normes d'isolation en vigueur. Toutes les baies et fenêtres seront réalisées en triple vitrage isolant.

Ensuite, on tirera profit de tous les avantages du rayonnement solaire, pour le chauffage et la production d'eau chaude. Par le biais de la pompe à chaleur, on extraira l'énergie du sol ou de l'air.

Le seul apport d'énergie indispensable sera l'électricité. Pour actionner la pompe, qui puisera du sol ou de l'air les trois-quarts de la chaleur nécessaire.

Peu d'électricité suffit

Une construction bioclimatique se révèle très économe en énergie. Pour une surface habitable brute de 200 m², ce qui équivaut à celle d'une maison familiale de 5 à 6 pièces, elle consommera entre 5'000 et 6'000 kWh par année, toutes charges confondues: chauffage, eau chaude, aération contrôlée, électroménager, éclairage, etc. Parmi ces dernières, la part chauffage, eau chaude et aération se situe à moins de 50%. Grâce à une oxygénation et une climatisation optimales, on

ressent une qualité exceptionnelle de confort et de bien-être. C'est là le grand plus.

L'électricité nécessaire proviendra du réseau. Le cas échéant, des panneaux photovoltaïques fourniront une autoproduction garantissant une part d'autonomie.

A terme, une économie

L'équipement n'exige pratiquement ni entretien, ni maintenance. Par rapport à une construction classique, le surcoût lié à ce type de programme n'excède pas 10%, au maximum. D'autres arguments plaident en faveur de cette technologie. En matière d'économies d'énergie, les normes

deviennent de plus en plus sévères. Comme cet habitat individuel y est déjà adapté, il garde une valeur immobilière attractive. Tous ces avantages devraient sauter aux yeux des maîtres d'ouvrages et emporter leur adhésion.

En résumé, pour le futur propriétaire d'une maison, l'enjeu sera de renoncer aux énergies fossiles, polluantes et non renouvelables et de passer à une énergie propre, inépuisable et bon marché de surcroît: celle du soleil.

/sae/jlm/

Dans notre prochain numéro, il sera traité de la transition énergétique.

• En bref

Miécourt

Silence, on tourne

La classe 5P du cercle scolaire de La Baroche concourt cette année au 13e festival de l'Ultracourt. Sous la direction de leur institutrice Isabelle Joray, les huit élèves ont réalisé un film d'animation de moins de trois minutes.

Le scénario? Un troupeau d'animaux attaqué par un monstre volant à trois yeux sera sauvé par un agneau courageux qui grimpe dans

un avion pour combattre l'envahisseur.

Pour avoir des personnages plus réalistes, les écoliers ont pioché dans leur collection personnelle de jouets en plastique. Mais le monstre et tous les décors sont faits maison. Ils utilisent leurs propres voix pour réaliser la bande son.

L'organisateur du concours, le centre MITIC Interjurassien dévoile le palmarès le 16 juin. À la fin mai maintenant, nous croisons les doigts.

/d'après LQJ 10.05.2107, ad/

Publicité

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE

Sanitaire

NAGEL ENERGIES

AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

**FABRICATION
DE FILTRES
À AIR**

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Hall de la Résidence Les Cerisiers

Le petit village

Aux Cerisiers, le programme d'animation affiche poterie presque tous les lundis après-midi. C'est Marlyse Caillet, membre de l'équipe d'animation, qui anime avec talent cet atelier depuis plus de quinze ans.

Souvent, les résidents ne connaissent pas le travail de la terre glaise, mais ils sont vite à l'aise, certains gestes rappelant un peu la cuisine, d'autres la peinture. La plupart des objets fabriqués sont le résultat d'un travail d'équipe, ce sont des œuvres collectives, qui peuvent ensuite être vendues à la cafétéria. Les dames qui ont le plus de force étalent la terre. D'autres coupent ou assemblent les différentes parties, d'autres encore sont chargées de la décoration. Bizarrement, il y a peu de messieurs à se lancer dans la poterie!

Voici déjà plusieurs mois, l'idée de faire un petit village a germé dans les esprits. Progressivement, nous avons vu se former des maisons, une église, une école, etc. Les résidents ont su mettre leur touche personnelle dans le choix des tuiles, les couleurs, l'emplacement des fenêtres...et depuis Pâques, le village miniature trône dans le hall d'entrée, faisant l'admi-



L'atelier de poterie des Cerisiers, une activité créatrice qui plaît aux dames. Photo RLC

ration de tous. On rêve de serrer la main du berger, de puiser de l'eau à la fontaine ou de visiter l'église. C'est un décor paisible et poétique, qui charme petits et grands.

Alors si au détour vous passez à

proximité des Cerisiers, n'hésitez pas à venir voir ce tableau champêtre, qui restera encore présent quelques semaines.


/am/



Les Schtroumpfs ne renieraient pas ce petit village de rêve. Photo jlm

EXPOSITION
À la Résidence Les Cerisiers
2947 Charmoille

**Douceurs
d'Ailleurs**
Par Michèle Magnin





Vernissage samedi 24 juin 2017, 16h30

A voir du 24 juin au 9 septembre 2017

Tous les jours de 11h00 à 18h00

Pour visiter avec l'artiste, tél au 021 581 31 76



Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



HÔTEL RESTAURANT DE LA CIGOGNE

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



**Produits
Chimico-
techniques**

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont

Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46



LACHAT SA

BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel

Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol



Le Bon Choix

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

*La Pharmacie Gravel
à Ale nous servira
bien et bien!
47.1.14.68*

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11



2946 MIECOURT
Tél. 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - mobile: 079 278 96 06



Chaignat Sciage Sàrl

Scierie et commerce de bois

Chaignat Sciage Sàrl
Scierie et commerce de bois
Gilles Chaignat Jr

Prés de la Scie 84
2954 Asuel

www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24
P 079 318 01 05

chaignatsciage@bluewin.ch



LE PAYS

CENTRE D'IMPRESSION
RÉALISATION PUBLICITAIRE
PORRENTUAY-DELEMONT LIBRAIRIE | PAPERIE | COPY-CENTER

Allée des Soupîrs 1
2900 Porrentruy
Tél. 032 465 89 39
porrentruy@lepays.ch

Place de la Gare 20
2800 Delémont
Tél. 032 422 11 44
delemont@lepays.ch

WWW.LEPAYS.CH

Les Amis du château s'offrent un coup de projecteur



Dix ans que la FACMI courtise les cigognes ! En avril 2017, un couple s'est enfin décidé à nicher sur le toit du château. Photo jlm

Des travaux de printemps

Deux séances de la Fondation ont précédé le début de la saison. Au cours de la première, celle du 11 février dernier, les membres présents ont retiré les protections autour des jeunes arbres de l'arboretum. À l'intérieur du château, c'était séance de nettoyage et de rangement. Une fondue préparée par l'ami Éric réunissait tout le monde avant la séance de l'après-midi.

Lors de la seconde du 11 mars avait lieu la première tonte de la saison. Les rejets des jeunes arbres ont été enlevés au cours de la matinée. Il faudra laisser libre accès au charri pour l'évacuation de planches dont le poids risque de le faire basculer. Tout un stock de bouteilles en a été évacué et transporté au grenier du

bâtiment de 1782. Ce jour-là, le risotto et les tranches panées étaient au menu. Merci à Éric.

On prépare la saison

Les deux séances proprement dites étaient essentiellement consacrées à la préparation des deux événements qui allaient marquer le début de la saison: la brocante et l'exposition Papillons du Jura et autres insectes. L'assemblée a accueilli avec enthousiasme la perspective de la remise du dernier prix de l'Assemblée interjurassienne à Jean-Claude Gerber durant son exposition d'aquarelles et de photographies à la galerie du château. La présence sur le site de cette institution réunie pour la dernière fois serait un coup de projecteur opportun autant pour La Baroque que pour la FACMI.

Les animations montent en puissance

En 2016, dans le prolongement de son exposition, le photographe Pascal Pradier avait organisé deux ateliers de prise de vues dans le terrain. Le samedi 25 février, il réservait à la postproduction une journée intitulée «Prise de vue, et après?». C'était un pas de plus dans le domaine de la photographie. L'animation autour de cet art suscite dans le public un intérêt indéniable.

La brocante festive

Cinq ans que le soleil fait les yeux doux à la brocante annuelle! La FACMI peut s'estimer vernie. D'année en année, le public est de plus en plus nombreux à se fidéliser à ce premier rendez-vous printanier. Le président du Parlement Frédéric Lovis >



Les costumes brodés par Sylvie et Cyrille Pessin (à droite), une première pour la 12e brocante au château. Photo jlm



Jean-Claude Gerber présenté par son ami Jo Chalverat. Photo jlm

→ a prononcé quelques paroles encourageantes lors de l'apéritif officiel du dimanche. Les dîneurs se laissaient charmer par les trilles entraînants de l'excellent accordéoniste de Pfetterhouse Alex Asmus, bien connu dans la Baroche. Cyrille et Sylvie Pessin, de Delle, deux passionnés de costumes historiques, sont venus avec un couple ami proposer au public des jeux d'antan. Ils arbo-

raient une tenue style Henri II, leurs amis se pavanant quant à eux en XVIIIe siècle à la française. C'était une première à la brocante et une première pour eux en Suisse.

Papillons du Jura...

et autres insectes, c'est le titre de l'exposition d'aquarelles et de photographies de Jean-Claude Gerber, qui se tenait au château du 22 avril au 21

mai dernier. La veille de l'ouverture, au vernissage, Joseph Chalverat a fait de son ami d'études Jean-Claude Gerber, un ami de cinquante ans, l'éloge à la fois émouvant et circonstancié.

Un phénomène qui prend de l'ampleur, c'est l'engouement de classes scolaires et de groupes divers à visiter des expositions dédiées à la nature. Grâce à la disponibilité du jeune retraité, il a été possible de satisfaire l'intérêt de catégories variées de visiteurs.

Une solennité spéciale

Cérémonie de remise du prix de l'AIJ. Sous les yeux du président Dick Marty, l'enseignant et naturaliste de Court se voyait donc remettre des mains d'Éveline Prêtre, présidente de la commission Culture de l'AIJ, le quinzième et dernier prix de l'institution. Avant elle, les représentants des gouvernements cantonaux Nathalie Barthoulot et Pierre-Alain Schnegg avaient salué cette distinction remise à «un naturaliste complet qui mêle la science, la vulgarisation et l'art» (É.P.)

La cérémonie suivie d'un apéritif soupatoire avait lieu le 9 mai, dans la cour du château. Louis-Philippe Donzé en avait parfaitement coordonné l'organisation, avec l'aide précieuse de son épouse Nicole Donzé, elle-même assistée de Regula Hauser, Elisabeth Pola, Judith Widmer et de nombreux membres du comité. Le service de voirie de la commune de La Baroche est à remercier pour son efficacité et sa disponibilité. Merci enfin à Frédéric Petignat, qui a mis à disposition sa place comme parc des voitures.

Prochain événement: du 2 septembre au 1er octobre 2017, l'exposition de Francis Hengy, cinéaste et photographe, et de Jean-François Debarnot. Vernissage le vendredi 1er septembre à 18h30.

/jlm/



Apéritif soupatoire du 9 mai à Miécourt. Un voisinage de drapeaux que l'on ne reverra pas de sitôt. Photo jlm

Des livres pour petits et grands

En raison du succès remporté par la boîte à livres mise à disposition des lecteurs de La Baroche, Véronique Fleury, du Groupe de développement de Miécourt, a eu l'idée d'étendre l'expérience aux jeunes lecteurs du Cercle scolaire.

Ni une ni deux, l'information a circulé dans toutes les classes afin de sensibiliser les élèves. Il leur a été expliqué que le principe était de «prendre-rendre», quitte à ce qu'ils conservent tel titre parce qu'il leur a plu et qu'en échange ils en rapportent un autre leur appartenant, avec l'accord de leurs parents, bien entendu.

Les dames du Groupe de Développement ont lancé un appel sur Facebook, incitant tout un chacun à trier sa bibliothèque. Parallèlement, les initiatrices du projet ont acquis le meuble adéquat chez Caritas, l'ont fait transformer par le menuisier Alfredo Stangherlin, l'ont peint elles-mêmes en un beau vert fluo et l'ont installé à l'abri sur la butte à l'arrière du bâtiment scolaire de Miécourt.

La boîte à livre version scolaire a été

mise en service dès le 10 avril dernier, en plein pendant les vacances de Pâques. Au premier soir, il ne restait pratiquement plus aucun des 40 premiers exemplaires mis à disposition. Les enfants apprécient les livres imagés, les (petits) romans, les BD et les documentaires. Ce stock de départ sera donc avantageusement

enrichi de dons des citoyennes et citoyens de La Baroche, la boîte à livre des juniors pouvant contenir jusqu'à une centaine d'exemplaires.

Pour tout dépôt de livres, prière de s'adresser à la gestionnaire du stock, Véronique Fleury, tél. 032 462 27 76.

/su/jlm/



La nouvelle boîte à livre à l'école de Miécourt. Laura a trouvé son bonheur. Photo jlm

28^e Granit Man d'Asuel

Le samedi 12 août prochain aura lieu le traditionnel triathlon d'Asuel. Cette année encore les meilleurs triathlètes de la région tenteront de se départager sur le tracé réputé le plus difficile du championnat jurassien.

En marge de la course, en plus du château gonflable traditionnel, un mur de grimpe sera installé et une initiation gratuite sera offerte à tous les enfants entre 16h30 et 19h00 sous la conduite de la sportive d'élite jurassienne Katherine Choong.

Venez nombreux assister ou participer à cette édition qui s'annonce riche en émotions. /lv/



Le Granit Man 2016. Le parcours de course à pied passe par un sentier qui domine les vergers d'Asuel, avec en point de mire les ruines du château d'Asuel. Photo GSA

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc

Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille
Fontaine-dessous 3 a

chaignatsylv@bluewin.ch
www.chaignatsylv.ch

Tél. 032 462 33 25
Fax 032 462 33 26
Mobile 079 318 01 05



Famille Y. & B. Petignat
Asuel - 2883 Montmelon

Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribeaud Paysages Sàrl

Jean-Pierre
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



Maîtrise fédérale



Électricité - Projet - Télécom - Informatique

Porrentruy - Delémont

Tél. : 032 466 33 88

www.adoubs.ch

**Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements !**



City-Garage
Garage de l'Allaine

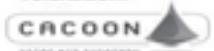
J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Allée
032 466 12 29 032 471 12 29

- Cabanes à outils • Garages multifonctionnels
- Serres de jardin • Abris de pâturage
- Pare -soleil • Balles à fourrage



NOUVEAU
Divertissement et
relaxation!



2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 info@themar.ch

7^e Fête de La Baroche du 30 juin au 2 juillet Tous à Charmoille

Lors de ce deuxième cycle de fêtes, chaque année correspond à un continent. A Charmoille, ce sera l'Afrique. Le comité d'organisation et chaque société partenaire, chacune à sa manière, se sont mis en quatre pour visiter le Continent noir.

A l'heure où nous mettons sous presse, le comité d'organisation s'active afin d'accueillir «à la barotchaise», c'est-à-dire avec chaleur et enthousiasme, la population et les amis de La Baroche. Les principaux acteurs de la fête sont comme d'habitude les sociétés locales, au nombre de huit. Chacune d'entre elles s'est donné un logo et un mot-clé. Dans le périmètre, au gré des stands, le public voyagea en Afrique noire, au Cameroun et en Egypte. Il fera un détour par l'île voisine de Madagascar. Il partira en Safari, traquera des Lions indomptables. Il rencontrera d'alertes Femmes d'Afrique et, sous l'arbre à palabres, se laissera charmer par une Saga Africa.



Charmoille 2012, deux stands de sociétés. Photo jlm

Comme en famille

La fête de La Baroche a pour origine une démarche originale. Il faut cheville au cœur des cinq villages fusionnés la volonté de vivre ensemble. Chaque membre de la communauté doit en être convaincu. La 7^e fête, organisée à Charmoille pour la deuxième fois du cycle, est là pour le leur rappeler, pour les rapprocher et pour faire grandir entre eux la fraternité.

C'est en quelque sorte une fête de famille à l'échelle de La Baroche.

Un comité indépendant

On ne peut jamais garantir le succès d'une fête. La mayonnaise prend ou peut tourner. D'où le soin particulier du comité d'organisation d'y travailler avec intelligence, ferveur et opiniâtreté. Ce comité est issu de la société civile, il n'a pas de représen-

tants des corps institutionnels, des sociétés locales. Il est composé de personnes bénévoles et indépendantes qui s'appuient sur la bonne volonté et le soutien de toutes les forces vives de La Baroche. Cela lui confère un espace de créativité et une liberté d'action inédits. La fête de La Baroche, si l'on veut que chacune et chacun y trouve son compte, cela nécessite un maximum de réflexion et >

Publicité

Vous achetez ?
Vous vendez ?

UNE SEULE ADRESSE
www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27





Le T-shirt de la fête de La Baroche, de Stefan Chavanne, Courgenay, C-Grafix.

→ de préparation. Elle est en maturation pratiquement toute l'année, et ce dès qu'est tiré le bilan de l'édition précédente.

Faire simple et gratuit

S'il y avait une formule magique de fête, cela se saurait. Pourtant ce qui va dans le bon sens, on le sait, martèle le comité d'organisation: «Faire dans la simplicité, inviter des groupes (musicaux) de la région, installer des animations et des jeux gratuits pour les enfants.» Des enfants qui participent aussi activement à embellir le décor de la fête. Un groupe d'entre eux s'est inscrit à cet effet à la journée du 3 juin. Si l'on fait allusion aux éditions précédentes, cette contribution visible, ils en éprouvent de la fierté, ils en gardent le souvenir. L'espoir sous-jacent de la commission est de fidéliser la génération montante et à terme de l'inciter à reprendre le flambeau. La fête s'inscrit dans la continuité.

L'exposition «Aqua Africa»

La salle des maîtres de l'école de Charmoille abritera dans un décor de circonstance une exposition qui

partie de Charmoille vient d'équiper d'un filtre à eau une école de Fria (Guinée). L'exposition se propose d'en expliquer le fonctionnement. Le samedi à 20 heures et le dimanche à 14 heures, dans un espace calme, Kasongo Mutombo dira des contes africains. Une dégustation d'insectes sera mise en place le samedi dès 19 heures et le dimanche dès 11 heures: ce sera la découverte du palais, et non l'inverse!

Une programmation thématique

Il y a des musiciens africains à Porrentruy, pas la peine d'aller les chercher plus loin. Ainsi, le public dansera vendredi sur les rythmes de

aura pour thème: Aqua Africa. En Afrique, l'eau consommable est un besoin crucial. Le rapport à l'eau des populations n'est pas le même que chez nous. Or, sous l'égide des Écoles de l'espoir, comme cela a été décrit dans le numéro précédent (cf. De l'or bleu par conteneur), une action solidaire

Massar & Le Diengbaba from Africa (World Music Reggae). Massar est chanteur. Samedi, Amadou, le frère de ce dernier joue du djembé. Il animera ADC Afree Dance Company, de Porrentruy. Plus tard dans la soirée, c'est un groupe de jeunes qui se produira, (GNK Afro-Rap), dont le chanteur est Brian Zola.

Moins typées mais incontournables, les musiques Disco du groupe Jeunesse en fin de programme des trois soirs et, question de génération, Asmus et son accordéon, le dimanche en début de soirée.

Le premier brevet VTT

Une première dans la Baroche, le Mont-Terri XCO Team organisera un brevet VTT le dimanche matin. Au départ de la fête, dès 7h30, inscrits sur place, les grands sportifs tout comme les familles auront le choix entre trois parcours en étoile balisés, une soixantaine de kilomètres au total. Les participants auront ainsi le bonheur de (re)découvrir les paysages enchanteurs qui couronnent le village de Charmoille.

Il y aura beaucoup d'autres surprises, qu'il serait dommage de dévoiler ici. L'emplacement principal de la fête sera la cour de l'école de Charmoille, comme lors de la première édition en 2012. Alors, à toutes et à tous, bienvenue à Charmoille les 30 juin, 1er et 2 juillet!

/cs/mc/jlm/



Photo an





Les petites mains qui décorent

Pas moins de 37 enfants de la commune se sont inscrits à la journée organisée par la commission le 3 juin pour réaliser les décorations de la fête. En matinée, chez Schori, les activités de peinture et bricolage étaient encadrées par quelques membres de l'organisation.

Le pique-nique de midi était servi à la cabane forestière. Puis les participants revenaient apporter les dernières retouches à leur ouvrage.

Photos jlm



Le Richti de Wallisellen Une ville à la campagne

Nous revenons sur un sujet déjà traité à plusieurs reprises, le quartier du Richti. C'est qu'il représente véritablement un défi pour les autorités et pour l'ensemble des habitants de Wallisellen, qui mettent tout en œuvre pour intégrer leurs nouveaux concitoyens.

Cet effort doit être salué, surtout si l'on compare avec nos voisins européens, où des quartiers entiers sont tout bonnement délaissés par les autorités. La situation est heureusement fort différente ici et les activités mises sur pied sont pour beaucoup en tout point identiques à celles organisées dans la Baroche. La commune de Wallisellen revêt des



Plan du Richti, 2014. Photo jlm

Publicité



Béatrice Pape-Riedo Masseuse diplômée

Massages sportifs, détente
& thérapeutiques
Reiki

Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31 / 079 488 52 31

caractéristiques à la fois villageoises et urbaines. Elle s'est fortement développée grâce à sa proximité avec la ville de Zurich et à son réseau de transports. Au nord des voies, on trouve toujours des maisons familiales, empreintes d'un fort caractère villageois. Au cours des dernières décennies, de nouveaux quartiers ont été érigés. C'est dans ce contexte que le quartier urbain du Richti a été construit au sud de Wallisellen (cf. nos numéros 119 de mars 2014 et 122 de décembre 2014).

Idéalement situé entre la gare de Wallisellen et la rue industrielle d'une part et le centre commercial Glattzentrum d'autre part, il a pris place sur une ancienne friche industrielle. Il accueille aujourd'hui 1100 habitants répartis dans 500 appartements (300 en PPE et 200 en location), avec des cours intérieures vé-

gétalisées. Wallisellen ambitionne de conserver son attractivité et souhaite que ses citoyens puissent continuer à s'identifier à leur commune. Elle met tout en œuvre pour que les quartiers originels conservent leur âme et que ceux situés au sud, dont le caractère urbain est fortement marqué, disposent d'une grande qualité de vie.

Depuis l'été 2014, une collaboratrice spécialisée a été engagée par la commune pour promouvoir et développer cette zone. Sa mission: informer les habitants du quartier du Richti des offres proposées au sein de la commune, créer des réseaux, permettre aux voisins d'apprendre à se connaître et favoriser les liens entre le Wallisellen originel et le nouveau quartier. Plusieurs projets ont ainsi été initiés. Les petits-déjeuners de quartier, la fête de quartier en été ou encore le marché hebdo-



Le quartier urbain du Richti : c'est bien la ville à la campagne.

Photo jj



Une vaste place avec vue sur les façades des modules de commerce et d'habitat, 2015. Photo jj

madaire sont autant d'occasions d'atteindre ces objectifs. On peut également signaler le désormais traditionnel marché de Noël, qui a été organisé pour la troisième fois en décembre dernier. Artisanat local, ateliers pour enfants, saint Nicolas ou encore chœur d'enfants, sans oublier le vin chaud et les petits biscuits («cookies» et «cupcakes»): la recette

est connue mais rencontre toujours un grand succès.

La création d'une association de quartier en janvier 2016 constitue sans aucun doute le résultat le plus probant des efforts entrepris par la ville. L'association met sur pied différentes manifestations lors desquelles tout un chacun apprend à connaître son voisinage ; il s'agit de promou-

voir la vie en commun. La vie associative s'en trouve enrichie. En résumé, le développement du quartier contribue activement à l'intégration des nouveaux habitants au sein du Richti, et de la commune en général.

/Michael Bänninger

/traduction et adaptation: gw/

Pour aller plus loin : www.richti.ch

Naissances

Clémence, Pacôme et leurs parents ont accueilli avec joie leur petit frère **Lorin**, née le 21 avril 2017. Ils formeront un beau trio dans le foyer de Sandrine et Nicolas Bosserdet, de Miécourt.

Le petit **Léandre** a ouvert les yeux au monde le 18 mai 2017 sous le regard attendri de Gatien, Mélie et Carol et de leurs parents, Estelle et Numa Fleury, de Miécourt.

La petite **Romane** vient de pointer sa frimousse dans le foyer de Sébastien Bergot et Armelle Cuenat, de Pleujouse, le 23 mai dernier, pour la plus grande joie de ses parents et de son grand frère Numa. On remercie tout particulièrement la maman, Armelle, qui a pris

le temps de relire avant parution la présente édition.

La Rédaction adresse ses félicitations et ses vœux de bonheur à toutes ces familles.

/eb/

*Sois l'ami du temps qui passe,
le passé et le futur
nous seront donnés de surcroît.*

Anniversaires

Nous souhaitons un bon anniversaire à deux nouvelles octogénaires, **Paulette Kersten**, de Miécourt qui a fêté ses 80 ans le 14 mai 2017 et **Anne-Marie Flück**, de Charmoille qui a franchi ses 80 ans le 12 juin 2017.

Nous leur souhaitons une bonne santé et du bonheur pour les années futures.

/eb/

Publicité

C'est le premier jeudi du mois,
15% de rabais. Entrez donc !
Pharmacie Enard

Christophe Meyer

Premier roman, troisième publication

Après *Île Jura* (2012), et le récit de voyage *Lat(t)itude 47* (2014), Christophe Meyer vient de publier son premier roman: *Les Tribulations jurassiennes* de Raoul d'Asuel.



Christophe Meyer, dans son jardin, 2015.
Photo jlm

Premier, dites-vous? C'est qu'il a exhumé l'année dernière ce roman d'un tiroir où il avait dormi 8 ans. L'auteur a remis l'ouvrage sur le métier et l'a totalement remodelé. «La première version avait été écrite comme une chanson, avec trois jeux de mots par phrase» (C.M.), ce qui risquait d'être d'une lecture indigeste. Un comité de lecture formé de volontaires de son entourage lui a fait changer le titre et le premier chapitre.

Retour potache au Moyen Âge

La trame de l'histoire démarre en 1149. Trois jeunes gens partent de Lucelle sur les traces du premier Ajoulot installé dans le Jura bernois, à Saint-Imier. Christophe Meyer est lui-même originaire d'Asuel, mais a fait toute sa scolarité à Saint-Imier.

L'histoire entremêle les faits historiques réels, dont l'auteur est féru, les faits purement fictionnels et les clins d'œil plus actuels - comme ce bûcheur prénommé Lothar qui décime une forêt. Ces tribulations jurassiennes sont un petit périple à travers la région. Un périple où il revisite de façon cocasse ses spécialités gastronomiques - telles la tête de moine, la damassine - et les hauts lieux touristiques - le Chasseral. Entre autres.

Prochaine édition

Les Tribulations jurassiennes de Raoul d'Asuel n'ont rien à voir avec

son premier roman publié bien qu'il y soit aussi question de canton. En revanche, à deux ou trois chapitres près, la suite de l'actuelle parution est déjà écrite. Elle sera publiée l'année prochaine. L'écrivain chanteur baroudeur et explorateur a régulièrement le clavier - je n'oserais dire la plume - qui le démange. *Les Tribulations jurassiennes* de Raoul d'Asuel sont disponibles dans les librairies jurassiennes ou dans une version électronique sur le site de Christophe Meyer: www.cmeyer.ch

/d'après LQJ, 2.6.2017, ad/

• En bref

Asuel

Bravo à Joséphine Willi

La Haute école de gestion Arc (HEG ARC) a remis 134 Bachelors le 11 mai dernier à La Chaux-de-Fonds. Dans la liste des Bachelors of Science HES-SO diplômés en Économie d'entreprise, on félicitera Joséphine Willi, d'Asuel.

/d'après LQJ 13.05.2017/

Charmoille

Bruno Kobel au Festi'Laaf de Courtételle

En avant-première du huitième Festi'Laaf de Courtételle, qui a réuni plus de mille spectateurs sur le week-end du 20 au 22 avril dernier, Bruno Kobel, de Charmoille, faisait partie des talents régionaux à se produire sur scène, à côté de glorieuses têtes d'affiches tels Mi-

chel Leeb et Yann Lambiel. L'humoriste ajoulot y a ri de son employeur, La Poste. Un rire jaune, comme il se doit, et empreint de «mes lents colis». Il a le blues du facteur, Bruno, les conditions de travail ayant fortement évolué ces dernières années...

/d'après LQJ 24.04.2017, tlm/

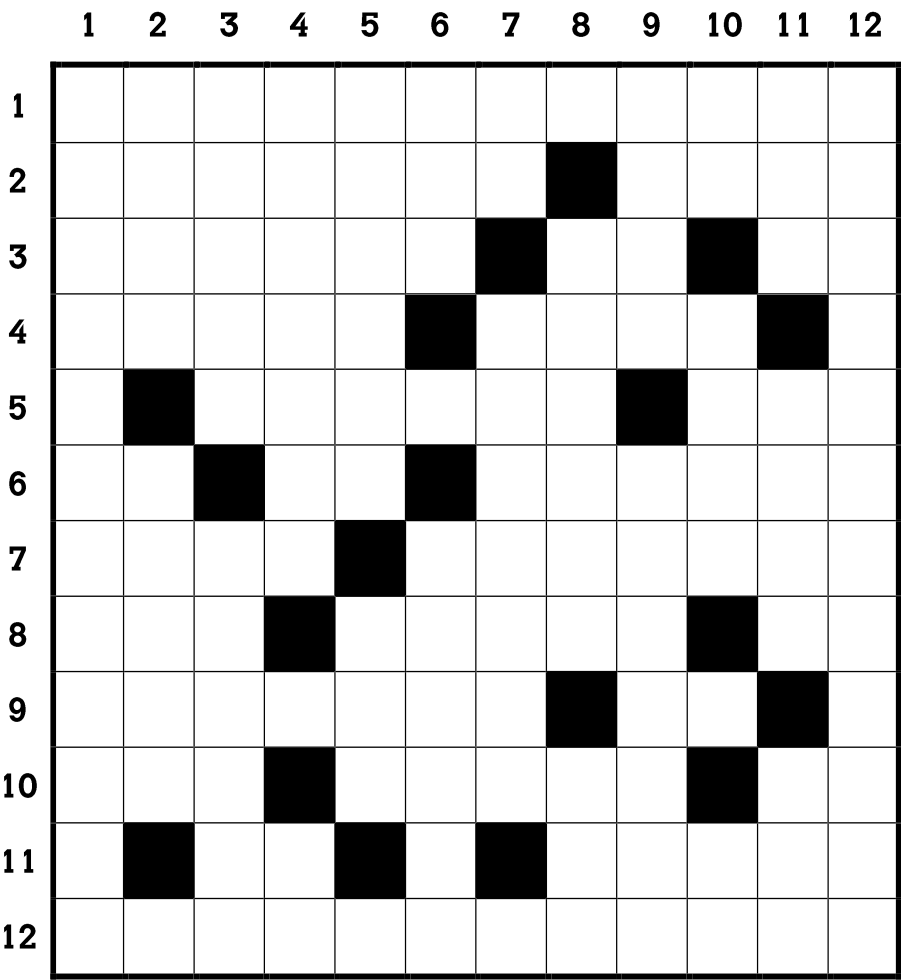
Fregiécourt

Mélusine Jallon, très belle 2e place

Mélusine Jallon a 11 ans. Elle a participé pour la première fois au concours suisse d'accordéon qui se déroulait à Reiden, dans le canton de Lucerne. Après deux ans de cours, la jeune accordéoniste a terminé à une très belle deuxième place dans sa catégorie qui comptait 28 concurrents. Félicitations!

/d'après LAJ 27.05.2017/ech/

Mots croisés n° 58



Horizontalement

- 1. Tel celui de l'homme à l'oreille coupée.
- 2. Cellule de l'intelligence. Instrument à cordes.
- 3. Transformée pour éviter un hiatus. Soldat US. Forme d'avoir.
- 4. Sultan ottoman. Mille-pattes.
- 5. Poème épique de Virgile retraçant la fondation de Rome. Ne manquera pas d'aller.
- 6. Mot d'indignation. Le meilleur. Île de l'Atlantique.
- 7. Identique. Tranche à griller.
- 8. D'un gris tirant sur le brun, de droite à gauche. Enrobée et prête à frire. Canton alémanique.
- 9. Héros chevaleresque de Walter Scott. Gai participe.
- 10. Sur la table ou sur le court. Sa *Maison de poupée* est fort connue. Heure anglaise de l'après-midi.
- 11. Thulium. Avec in, locution pour un milieu artificiel.
- 12. Parole d'Antoine à l'époque du yé-yé.

Verticalement

- 1. Il détient les clefs du sommeil.
- 2. Mère de l'Oubangui. Arc de la voûte gothique.
- 3. Ce peut être un gros problème. Désespéré.
- 4. Adjectif numéral. 1100 avant Jésus-Christ.
- 5. Œuvres de vers. Lettre grecque.
- 6. Un de Londres. Énorme souche africaine.
- 7. Note. Adéquates.
- 8. Adversaire des Gibelins. Prénom féminin.
- 9. Barre d'acier fixée sur traverse. Marque déposée pour élément de couverture.
- 10. Métal blanc symbolique. C'est l'Érin des poètes. Canton latin.
- 11. Suffixe pour maladies inflammatoires. Bases solides. Tout le contraire d'un amateur.
- 12. Égyptien rendu célèbre par la découverte de son fabuleux trésor.

Solution du n° 57

A	N	T	E	D	I	L	U	V	I	E	N
R	A	I	N	U	R	E		O	C	T	O
I	T	A	L	I	A	N	I	S	E		M
S	I	N	U	S	I	T	E		B	O	B
T	F		M	B		O		B	E		R
O	S	M	I	U	M		A	U	R	A	I
C		E	N	R	E	T	S		G	A	L
R	E	M	U	G	L	E		P		R	I
A	D	E	R		A	R	G	O	S		S
T	E		E	S		G	E	L		P	T
I	N	O		U	R	A	N	I	S	M	E
E	S	P	I	E	G	L	E	R	I	E	S

Assemblée générale 2017 du Journal LaBaroche

L'assemblée annuelle ordinaire s'est tenue le 3 mai dernier dans l'ancienne salle communale de Pleujouse. Ouverte peu après 19h30, la séance est menée par le président Jean-Louis Merçay, qui clôt les débats vers 20h45.

Comité

Le comité de rédaction du journal avait été réélu en bloc pour une période de 4 ans en 2016. Aucune proposition de modification n'étant parvenue au président, le comité demeure inchangé.

Très intéressé et désirant faire partager ses idées, Alain Pisteur, résidant à La Malcôte et travaillant dans le courtage immobilier, souhaite s'intégrer au comité. Dans un premier temps, il participera aux séances en tant qu'observateur.

Edith Bonvallat, qui s'occupe de l'état civil, a émis le souhait de progressivement passer la main.

Comptes

Edith Winkler présente les comptes 2016. Ils bouclent avec un bénéfice de 2'918.12 francs. Dûment vérifiés par Christiane Blaser et Julien Clerc, ils sont adoptés par l'Assemblée à l'unanimité avec remerciements à la trésorière.

Rapport du président

Le président souligne l'importance de choyer les rédacteurs extérieurs, qui sont d'une aide précieuse à la réalisation et à la diversité du journal. Que toutes ces plumes soient vivement remerciées!

Toute nouvelle personne intéressée à collaborer au journal sera mille fois la bienvenue! Elle n'a pas à hésiter deux secondes, encore moins si elle est jeune, qu'elle aime l'écriture, qu'elle veut amener un nouveau style et fidéliser le lectorat de la jeunesse. Jean-Louis Merçay précise que Ka-

songo Mutombo s'est joint à Claire Surmont et à Lucienne Maître pour la réalisation de l'article «De l'or bleu par conteneur» paru dans l'édition du dernier journal, N° 131.

Activités 2017

En ce qui concerne la réalisation du répertoire avec index raisonné de l'édition reliée (100 numéros de Miécourt Douce Campagne et 20 numéros du Journal de LaBaroche), le mandat a été donné à Isabelle Le-comte, editrice de l'Hôtâ. Il s'agira donc d'un index alphabétique et thématique, ce qui le rendra plus aisé à consulter et plus pratique quand on recherche d'anciens articles. Il apportera un indéniable intérêt bibliographique. Cet index sera consultable en ligne.

S'agissant du contenu des prochaines éditions du journal, parmi les membres de l'administration communale, il reste à broser les portraits des nouveaux voyers. De la même manière qu'en 2015, lors des élections cantonales, il sera présenté de courts portraits des candidats en lice pour les élections communales.

Par ailleurs, au fil des préparations s'allonge une liste de sujets en souffrance traités quand les impératifs prioritaires de l'actualité le permettent.

Une sortie du comité sera organisée cet automne.

Avenir du journal à l'horizon 2020

La réflexion du comité sur l'avenir du journal n'a pas progressé. Il est à

repandre au plus vite! Le président et responsable éditorial Jean-Louis Merçay doit tenir compte à l'avenir de deux paramètres qui postulent de sa part moins de disponibilité dans les années futures. L'une de ces données est heureuse et il entend la vivre pleinement, c'est son récent statut de grand-père. L'autre l'est un peu moins, il doit tenir compte de son état de santé et mettre la pédale douce.

Son rêve pour le proche avenir serait de coacher la relève pour la confection du journal, afin qu'à court terme il n'ait plus à subir le stress des bouclages. En revanche, il se sent tout à fait disposé à poursuivre la rédaction des portraits et à relire les épreuves.

Divers

Différents sujets sont abordés dans les divers. Un journal édité en couleur gagnerait en agrément de lecture. Cela est envisageable après le numéro 140, qui terminera un volume. On pourrait mettre en avant les artisans de La Baroche dans un numéro et ensuite en faire figurer la liste dans le site de la commune. Il est aussi proposé d'ouvrir les colonnes du journal à des portraits de jeunes par le biais de la particularité de leurs métiers. Les contraintes liées à la nouvelle ordonnance sur l'écologie pourraient être abordées par M. Saegesser dans un des articles consacrés à l'énergie, etc.

La clôture de la séance cède la place au verre de l'amitié, agrémenté de douceurs confectionnées par Edith Winkler.

/lm/

Carnet de deuil

Miécourt

Lucie Zosso-Fleischli

Lucie est née le 18 mai 1916 à Pleujouse, à l'ombre du château. Elle était la fille d'Hermine, née Bacon, et de Joseph Fleischli, d'origine Lucernoise.

À l'âge de dix ans, elle déménagea avec ses parents à Alle, où son père reprit avec son épouse une petite boulangerie qu'ils développèrent. De santé fragile, Lucie séjourna en convalescence à Miserez et y compléta sa scolarité. Elle fit ensuite un apprentissage de couturière chez Melle Gassmann à Alle.

Afin d'aider ses parents, elle passa à dix-huit ans son permis de conduire et effectua la livraison du pain dans toute la Baroche. Un jour de l'année 1936, lors de sa tournée, elle fit la connaissance d'un Fribourgeois, garde-frontière en Ajoie. Ils s'épousèrent le 4 octobre 1939. Ils habitèrent successivement à Beurnevésin, Miécourt, Lucelle, Bonfol, puis Bienne. Deux enfants sont nés de leur union, Bernard en 1940 et André en 1943. Au cours des ans, quatre petits-enfants et deux arrière petits-enfants ont agrandi le cercle familial.

En 1977, le couple revint à Miécourt habiter dans la maison paternelle qu'il avait rénovée. Lucie s'engagea dans la paroisse et dans diverses sociétés et associations. Elle fit partie de la gym du 3^e âge, fut un des membres fondateurs de l'association des dentelières, créa avec Mme Merçay le groupe des dames du thé vente pour l'enfance malheureuse, s'occupa du linge de l'église, etc. Elle était douée pour tous les travaux à l'aiguille, pour le tricot, le crochet, la couture, la dentelle et la peinture sur porcelaine et tissus.

Avec l'âge, sa vue s'affaiblit inexorablement. Elle adhéra à la Fédération suisse des malvoyants et participa à

tous les loisirs offerts. En 2001, son époux décéda. Avec courage et dignité, elle continua de vivre dans sa maison d'une manière autonome pendant douze ans.

À l'âge de 97 ans, elle prit la décision de rejoindre la Résidence Les Cerisiers, un lieu où elle avait séjourné pendant sa jeunesse.

C'est à l'aube de ses 101 ans, le 15 avril 2017, que Lucie a terminé son long parcours de vie, laissant derrière elle ce qu'elle avait semé et, pour tous ceux qui l'ont connue, un souvenir lumineux. /eb/

Agenda Manifestations dans la Baroche

30 juin - 2 juillet • Charmoille
Fête de la Baroche

1 et 2 juillet • Asuel
**Course de côte
Boécourt-La Caquerelle**

12 août • Asuel
Triathlon GSA

19 et 20 août • Asuel
**74^e édition de la course
de Côte Internationale
Saint-Ursanne-Les Rangiers**

dès le 2 septembre • Miécourt
**Exposition de photographies
au Château (FACMI)**

La Baroche
Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschmann

Anaëlle Amstutz

Michael Bänninger

Edith Bonvallat

Christine Cassi

Jean-François Comte

Armelle Cuenat

Pascal Erard

Jean-Louis, Gréty et Frédéric Fleury

Christian Gerber

Jean-Pierre Gindrat

J. Just

Lestin

Lucienne Maître

Anne Mandrès

Jean-Louis Merçay

Jean-Charles Petignat

Rémy Saegesser

Caroline Schori

Océane Québatte

Sara Urrutia

Luc Vifian

Caroline Witschi

Edith Winkler

Gladys Winkler Docourt



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeudidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable.

ISSN 1663-9448

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant

Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Scierie:

Commerce
de bois:

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch**RAIFFEISEN****PETIGNAT S.àr.l.**

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22

**Sandrine Bosserdet-Fleury
Pédicure-podologue**Place de la Liberté 6
2942 AlleSur rendez-vous
Tél. 079 580 66 06**JUBIN FRÈRES
SA**

- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTUAY
Tél. 032 466 11 75
Fax 032 466 29 49www.jubin.chinfo@jubin.ch

Menuiserie Denis Froté

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

Miel de sapin

Miel de fleurs
de la BarocheEdith Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83**Restaurant de LA DOUANE**

Rte de Courtavon 107b

2946 Miécourt

Tél. 032 462 24 93

Fermé lundi

et mardi

Fleury PhilippeSpécialités: Filets mignons aux morilles,
tranches à la crème, pâtes fraîches.Mail: resto.douane@bluewin.ch**BANGERTER &
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48**Entreprise
de peinture****Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTUAY
COURGENAY
Tél. 079 251 36 49menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87

AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h /13h